

Entrée

r é s u m é

A Saint-Louis, en pleine tourmente des années 1930, une famille vit dans le souvenir d'un mari et d'un père qui a quitté le foyer. Le fragile équilibre qui la

protège du vide bascule lorsqu'Amanda, la mère, décide de trouver un amoureux pour sa fille Laura, jeune fille frappée d'un handicap qui la coupe d'une vie normale...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Comme le dit Tennessee Williams, «la pièce étant faite de souvenirs, elle échappe au réalisme. La mémoire autorise une grande licence poétique... la mémoire siège principalement dans le cœur». Les décors et costumes s'attachent à cette époque troublée des années 1930, ou plutôt aux souvenirs de cette époque, sans doute travestis par la mémoire. Nous avons travaillé à ce que chaque élément de décor soit le reflet, la mémoire du cœur, une fenêtre un peu trop haute ou qui ne s'ouvre pas, la fuite de la licorne... La mise en scène s'appuie sur la magie nouvelle pour accompagner les pensées des personnages, comprendre de l'intérieur l'univers de Laura, évoquer l'aventure. Elle semble être une évidence dans cette pièce car

la magie est la transformation du réel par le réel, comme le ferait la mémoire du cœur... La musique est très présente dans la pièce où, comme le dit l'auteur, «tout semble se passer en musique». Elle simplifie parfois la compréhension des non-dits et met un voile de couleur sur les souvenirs. Nous sommes partis d'une création originale à laquelle nous ajoutons certaines mélodies d'époque. Dans ce cadeau fait à sa sœur, fragile comme lui et qui fut enfermée pour schizophrénie, Tennessee Williams place la musique au premier plan, en hommage à cet être à part, sacrifié sur l'autel des malheurs familiaux.

Charlotte Rondelez
metteuse en scène

Dessert

p r e s s e

De toutes les pièces de Tennessee Williams, *La ménagerie de verre* est la plus clairement autobiographique et c'est sans doute pourquoi elle est aussi la plus bouleversante. Ici, c'est le jeu qui importe et nous touche le plus. Cristiana Reali offre sa beauté à une Amanda aux sautes d'humeur éprouvantes pour ses enfants. C'est une interprète très délicate et subtile qui exprime toutes les contradictions d'une femme malheureuse mais qui rêve encore. Sa fille Laura, elle aussi, rêve malgré ses complexes et sa timidité malade. Ophelia Kolb offre à la jeune

filles sa frémissante sensibilité, sa profondeur, sa lumière, sa voix qui se brise ou explose en cris déchirants, son beau visage expressif. Tom, le narrateur, possède lui la prestance ferme de Charles Templon, interprète tout en nuances fines, tandis que Jim est lui aussi très bien dessiné par Félix Beaupérin. Une très belle pièce, mise en scène avec soin et inventivité par Charlotte Rondelez, qui dirige avec tact un quatuor de comédiens excellents. Une belle soirée d'émotion.

Armelle Heliot
Le Figaro, 15.09.2018

Prochainement

m u s i q u e

Lévon Minassian

Le murmure des vents
chant **Françoise Atlan**

Découvrez l'un des plus grands maîtres du doudouk, l'instrument phare de la musique arménienne, dont les envoûtantes modulations ont fortement marqué la culture populaire : au cinéma (*Gladiator*, *Indigènes*, *La source des femmes*), à la télévision (*Game of Thrones*) et dans tant d'autres domaines encore. Un concert événement, véritable voyage intime et hors du temps !

ve 13 mars | 20h



© Salah Mansouri

Passage de midi

En collaboration avec la Haute école de musique
Variations Goldberg de Johann Sebastian Bach,
BWV 988 (version pour trio à cordes).

me 19 février | 12h15 · petite salle

Participez à notre livre d'or vidéo !

Un coup de cœur, une suggestion, un souvenir : pensez à laisser votre témoignage dans le vidéomaton de la billetterie !



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chezmaxetmeuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage